

Journal
GRATUIT

L'AGENDA PALOIS

Concerts, théâtre, festivals, salons, expositions, sports, discothèques...

Page 7



SORTIES À VÉLO

Le cyclotourisme est très en vogue. Sur Pau et les environs, quelques belles ballades à faire

Page 7

LES

Coulisses

de Pau

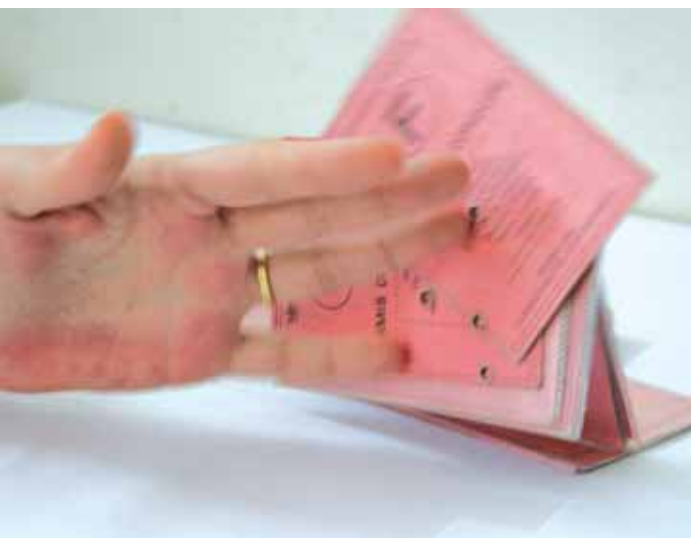
Journal hebdomadaire N°7 - du 18 au 24 février 2008 - www.coulissespau.com

CRÉATION D'ENTREPRISE

Une belle aventure



Parmi ceux qui encouragent la création, le Réseau Entreprendre Adour regroupe des chefs d'entreprises mobilisés pour un accompagnement très humain. **C'est à lire en page 3.**



PERMIS DE CONDUIRE

Des points très précieux !

Avec l'augmentation des contrôles, les points sautent à tour de bras. La solution ? Les stages de sensibilisation, mais surtout beaucoup de prudence.

Découverte... c'est en page 5.

LA MODE EST À LA COLOC'



De plus en plus à la mode, la colocation devient un véritable art de vivre chez les jeunes. **A lire en page 4.**

Halte au cumul ?

Avec les élections municipales et cantonales, le débat sur le cumul des mandats est plus que jamais d'actualité. Peut-on sérieusement être à la fois maire de Pau et député ? Peut-on assurer, en plus, d'autres mandats nationaux ? Peut-on viser en cours de mandat une autre élection majeure sans trahir la confiance des Paloïis ? Vous pouvez aussi nous donner votre avis !

Page 2

Le Palais des Pyrénées a été primé !



La réalisation du Groupe Sopic a été sélectionnée parmi les trois plus beaux projets français. Le Prix Procop récompense les initiatives à caractère commercial. Le succès du Palais des Pyrénées, avec ses 16 grandes enseignes, est l'une des clés de la réussite du centre ville paloïis.

Page 8

Rejoignez "Les Coulisses de Pau" !

*Journal des lecteurs - Journal pour la cité
Journal indépendant - Journal d'un autre regard*

Page 2

Casser les barrières ?

Le positionnement des principaux candidats pour les municipales à Pau mérite un petit retour. Le PS reste dans son périmètre conventionnel avec les autres appareils de gauche, perdant au passage quelques "cadres" (au profit des autres listes). Avantage : l'étiquette est claire. Inconvénient : cela a un petit air du passé. Le Modem joue à fond la notoriété de son chef : "vu à la télé !" Une manière de faire oublier son peu d'intérêt pour la ville et de cacher un attelage paloï improbable, du moins avec sa N°2 et sa N°3, témoin d'un parti récupérant tout et son contraire (comme dans toute la France). Avantage : le chevalier blanc surfe sur la critique démagogique. Inconvénient : ingérable dans la pratique. Le maire sortant, Yves Urieta, est dans le droit fil de son engagement associatif paloï : l'intérêt général avant l'intérêt partisan ou confessionnel. Il a convaincu des personnes de tout bord mais qui restent fidèles à leur appartenance politique. Cette construction ne se fait pas sur l'apparence, elle a du fond, elle se base sur le respect, l'humilité et la sincérité. A notre sens, elle seule est capable de casser des barrières souvent absurdes quand on vise l'intérêt de sa ville. Avantage : la démarche apporte une véritable innovation sur Pau. Inconvénient : elle n'est pas simple à expliquer.

Pierre Esposito

LES **Couliesses**
de Pau

Journal hebdomadaire gratuit.
Editeur : Association pour le Développement des Médias de Proximité
45, rue de l'Abbé Brémond - 64000 PAU
Tél : 05 59 92 85 40
Courriel : redaction@couliessespau.com
Directeur de la publication : Pierre Esposito
Imprimé dans la Communauté Européenne

Halte au cumul ?

Les prochaines élections municipales et cantonales remettent à l'ordre du jour la question du cumul des mandats. Il est important de regarder de plus près l'enjeu de cet éternel débat. Va-t-on en finir avec l'hypocrisie ?

Deux questions se posent principalement : celle de la compatibilité entre les différents mandats et celle de la disponibilité nécessaire pour assurer correctement chaque mandat.

Compatibles ou pas ?

En 2007, chacun des députés actuels a garanti aux électeurs de s'occuper de toutes les communes de sa circonscription. Promis, juré ! Chaque conseiller général a fait de même sur son canton, lors des dernières échéances. Alors, comment un député-maire ou un conseiller général-maire peut-il concilier les impératifs de ses mandats ? S'il négocie un dossier important sur le plan départemental ou national, il doit en faire profiter en priorité la ville dont il est maire. Mais alors, les autres communes qu'il doit également défendre sont en droit de s'en offusquer. Pourquoi privilégier telle commune plutôt qu'une autre. Ingérable ! sauf à noyer le poisson... pour que les élus et les électeurs ne réagissent pas.

Disponibilité obligatoire

Il faut avoir conscience que chaque grand mandat (député, conseiller général, maire) impose une très grande disponibilité. D'autant plus dans le cas des moyennes et grandes villes. Outre un engagement quotidien sur le terrain pour être à l'écoute des citoyens, l'élu doit absolument s'impliquer dans le fonctionnement de l'institution et dans différentes organisations liées directement à son mandat : responsabilités dans des commissions, des organismes publics ou semi-publics, des sociétés mixtes... Pour être efficace, l'élu doit être présent, mais aussi préparer et suivre lui-même les dossiers. Sinon, il est rapidement coupé des réalités et ne peut plus prendre de décisions pertinentes. Bref, chaque mandat exige un inves-

tissement à temps plein (et nettement plus que 35h) et interdit raisonnablement tout cumul. Sauf à "sacrifier" un ou plusieurs de ses mandats, ce qui, hélas, se passe bien souvent. Il suffit de regarder les rangs de l'Assemblée nationale, sauf les jours de présence de... la télé !

Pau impose le plein temps !

La question du cumul des mandats est plus que jamais d'actualité sur Pau. En effet, la capitale d'un département ne peut se contenter de gérer ses affaires, elle doit jouer son rôle de locomotive pour toute la région. Ce qui veut dire que le Maire de Pau doit s'impliquer fortement dans tous les dossiers majeurs, les négocier, les suivre pas à pas pour les mener à terme dans les meilleurs délais... sinon les choses traînent ou ne se font jamais. De plus, Pau (avec la Communauté d'agglomération) est une grosse "entreprise" employant plus de 2000 personnes. Imagine-t-on le patron d'une société de cette importance être présent seulement à mi-temps, ou même moins ? On le traiterait alors de fou et il serait "débarqué" très rapidement. Pourquoi accepterait-on des politiques, ce qu'aucune entreprise française pourrait tolérer de ses dirigeants ? Ce n'est pas faire injure aux élus, c'est simplement leur rappeler les exigences minimum de leurs mandats.

François Bayrou remplacé par Josy Poueyto ?

Bien évidemment, parmi les candidats aux municipales, le cas le plus discuté à Pau est celui de François Bayrou. Personne ne conteste ses qualités intellectuelles, mais comment penser un seul instant qu'il est prêt à consacrer du temps pour Pau. Son objectif est l'Elysée et ses pensées sont déjà largement tournées vers les présidentielles, comme le rappellent quotidiennement les médias nationaux. Il ne reste plus qu'un peu plus de 4 ans avant la prochaine échéance et Bayrou n'a de chances que s'il construit d'ici là un Modem efficace (ce qui est très loin d'être évident) et s'il assume fortement son mandat à la Chambre des députés. On se réjouirait sans réserve d'une telle ambition, s'il se concentrait sur ses responsabilités nationales en apportant

son soutien à la ville comme député de Pau. Tout serait plus clair et certainement plus efficace. Mais au lieu de cela, en cas de succès, c'est bien Josy Poueyto qui sera maire de Pau. Autant le savoir... et voter en connaissance de cause. Si ce scénario devait se produire, Josy Poueyto serait aussi en plein cumul puisqu'elle est déjà conseiller général.

Martine Lignières-Cassou dans l'hésitation ?

Autre députée candidate, Martine Lignières-Cassou reconnaît le problème du cumul de mandats. Pour autant, elle ne s'est pas encore prononcée clairement sur ses intentions immédiates, préférant annoncer qu'elle souhaite une loi dans ce sens. Abandonnera-t-elle son siège à Paris en cas d'élection à Pau ? Le cumul touche aussi son bras droit, André Duchateau qui est actuellement conseiller général de Pau Nord.

Yves Urieta ne veut aucun cumul

Enfin, le Maire de Pau, Yves Urieta, a pris un engagement ferme : aucun cumul de mandats, ni pour le premier magistrat, ni pour les adjoints. Il rappelle qu'André Labarrère l'avait bien compris puisqu'il avait pris du recul sur tous ses engagements nationaux pour se consacrer entièrement à Pau. Pour Yves Urieta, il est indispensable que tous ceux qui prennent des responsabilités dans la gestion de la ville s'y consacrent exclusivement. C'est une exigence qu'il a affichée comme une règle incontournable qui, à notre connaissance, est une première en France.

Il serait normal que tous les candidats fassent preuve de la plus grande clarté dans ce domaine. Chacun est libre de choisir son destin, mais devant les électeurs la transparence devrait être totale. C'est tout simplement une question d'honnêteté. Alors, franchement, quand on vise une élection présidentielle en cours de mandat, il n'y a qu'une chose à faire : se mettre en milieu de liste et placer en tête la personne qui aura le destin de la ville entre ses mains, en cas de succès.

Pierre Esposito, président

Participez au Club des lecteurs du journal

Vous souhaitez encourager la création d'une nouvelle presse indépendante ? Alors, rejoignez le Club des lecteurs de ce journal hebdomadaire. Nous avons choisi de le diffuser gratuitement pour qu'il soit accessible à tous. Par un soutien ou un don, vous pouvez apporter une contribution qui sera précieuse pour qu'il devienne l'hebdomadaire de référence sur Pau.

LES **Couliesses**
de Pau

Association pour le Développement des Médias de Proximité
45 rue de l'Abbé Brémond - 64000 PAU
Tél : 05 59 92 85 40
mail : redaction@couliessespau.com

Mme, Mlle, M Prénom

Adresse CP Ville

Tél : Mail :

Je souhaite participer au Club des lecteurs et j'apporte un soutien de euros (chèque bancaire à l'ordre de l'association)

Signature

L'aventure de la création

Pari ou défi, appelez-le comme vous voulez. N'empêche qu'aujourd'hui, créer son entreprise est une initiative qui mêle risques et satisfactions.

Un peu pour l'argent, et beaucoup pour le désir de voir réaliser un de ses rêves, l'entrepreneur d'aujourd'hui rompt avec les clichés d'autrefois. Mais, de la création de l'entreprise à sa pérennité, comment s'y prend-on ?

Plusieurs critères rentrent en compte au moment de la création : la vision de l'entreprise, le financement et la motivation. Effrayant parfois, lorsque l'on n'a en tête que quelques esquisses. Mais loin d'être jeté en pâture aux loups, l'entrepreneur a la possibilité de s'entourer de structures prêtes à lui offrir un soutien. Bien entendu, la Chambre de Commerce comme la Chambre de Métiers sont incontournables dès que l'idée germe. Leur action est aujourd'hui complétée par des associations, par exemple Réseau Entreprendre Adour. Mis en place depuis 1998, cet organisme aide le créateur en trois étapes : l'expertise du dossier, l'aide financière et l'accompagnement par un chef d'entreprise pendant trois ans. Créer une entreprise, est-ce à la portée de n'importe qui ? On pourrait presque dire oui. Sachant que la gamme est large, de la structure individuelle à la future PME. En réalité, cette initiative requiert qualités et encadrement social. « La capacité à visionner son

projet est fondamentale, souligne le directeur de Réseau Entreprendre Adour, Pierre Croci. Elle permet de garder une cohérence et d'être raisonnable. Connaître ses faiblesses pour évoluer et faire preuve de pugnacité sont des qualités essentielles, car on parle parfois de parcours du combattant. Financièrement, le risque est réel : il vaut mieux être soutenu par son entourage et être accompagné par des structures telles que la nôtre ».

Pour tout type de projet ayant de l'ambition

Même si ce sont plutôt les quadragénaires qui se mettent à la tâche, le profil « type » de l'entrepreneur n'a pu être réellement évalué. Ouvert à tous et pour tous types de projets, le Réseau Entreprendre Adour met la personne au centre de son dispositif. Même les idées les plus originales sont permises. Pour preuve, la création d'une entreprise près de Mauléon qui fait du pâté aux huîtres. Surprenant ? « Nous ne sommes pas là pour orienter le lauréat vers des secteurs plus dynamiques que d'autres, affirme Pierre Croci. Chaque projet est évidemment valable. La réussite n'est pas forcément dans la « success story » ou dans l'expansion extraordinaire, mais dans la réalisation des objectifs fixés dès le départ. La pérennité des entreprises créées est notre principal intérêt. »



Un réseau, des liens, une aide

Besoin de sous et besoin de soutien ? En plus d'un prêt sans intérêt qui peut aller jusqu'à 22.000 euros, le Réseau Entreprendre Adour tisse des liens entre chefs d'entreprise et lauréats. Au moins pendant deux ans, un chef d'entreprise accompagne bénévolement la nouvelle « boîte » grâce à deux rencontres par mois durant lesquelles discussion et échanges vont bon train. En plus du club des lauréats, le jeune entrepreneur est décidément bien encadré. C'est l'idée d'un réseau qui est ici mise en place, avec une dimension quasi filiale. Pierre Croci : « Il y a un véritable

engagement, une fidélité de la part des chefs d'entreprise. Ils savent bien qu'ils participent à une grande œuvre : ils donnent de leur savoir et reçoivent en échange de l'énergie nouvelle, des idées. »

Quelque part, cette aventure est une très bonne école de la vie. « La création d'une entreprise est une expérience passionnante car on est maître de son destin, s'enthousiasme Pierre Croci. L'accomplissement de cette réalisation est aussi une valeur en terme de liberté. »

Réseau Entreprendre Adour
Hélioparc - 2 avenue Pierre Angot - Pau
Bâtiment Berthelot (sous-sol)

ENVIE D'ENTREPRENDRE

En France, nous avons des talents, des ressources, de l'innovation : un acquis. Le problème : les mentalités. Donner l'envie d'entreprendre c'est la tâche que s'est fixée l'association 100.000 entrepreneurs qui vise à partager l'expérience de chefs d'entreprise dans les établissements scolaires.

De la 3e à l'enseignement supérieur, l'association organise des témoignages bénévoles en collaboration avec les enseignants. Raconter son histoire, son aventure pour casser l'image de ce monde parfois mal connu, c'est aussi expliquer que le premier critère n'est pas forcément financier. Le sentiment de liberté et d'épanouissement lorsqu'on prend son indépendance, permet bien un ou deux échecs avant de réussir. Mais aussi, faire évoluer l'image du monde des affaires qui n'est pas forcément un monde de « requins », mais souvent un monde fait de solidarité.

PIL, ADIE...

Parmi les autres structures venant en aide aux créateurs, notons la Plateforme d'initiatives locales (PIL), pilotée par la Chambre de Métiers des Pyrénées-Atlantiques, et l'Adie, une association qui s'occupe plus particulièrement des personnes en situation difficile. Quant à la Chambre de Commerce et d'Industrie, elle coordonne l'action Entreprendre en France et sert de portail pour tous les créateurs. L'ensemble de ces structures travaille en étroite collaboration pour s'adapter au mieux à tous les cas.

Un réseau efficace

Réseau Entreprendre c'est 36 associations réparties sur le territoire national, le nombre d'associations ayant doublé lors des six dernières années. 3500 chefs d'entreprise sont aujourd'hui adhérents dans toute la France.

Il faut savoir que 85% des entreprises soutenues par Réseau Entreprendre sont toujours en activité et certaines d'entre-elles ont bien prospéré. Bilan : 46% des entreprises créées en 2003 sont aujourd'hui des PME en plein développement.

20 créations attendues pour 2008

Ces lauréats de l'association s'épanouissent principalement dans le secteur des services à 54%. Réseau Entreprendre Adour, quant à elle, ne cesse de s'agrandir : elle compte 84 lauréats et 70 adhérents dont 35 dans le Béarn. Après avoir accompagné 16 entreprises nouvelles en 2007, elle vise pour cette année 2008, 20 créations supplémentaires. De quoi donner de l'enthousiasme.



L'équipe permanente de l'association

Besoin de sous ?

Pour attirer des investisseurs, il faut de l'argent. Souvent, peu d'acteurs s'y osent dès le début à cause des risques, mais parfois aussi à cause de l'absence d'une réelle innovation proposant une technologie très concurrentielle sur le marché. Une expertise vient donc aider le jeune entrepreneur. Mais d'abord, il faut mettre en œuvre la vision de l'entreprise : c'est le rôle du « business plan ». On y trouve le résumé de la stratégie d'entreprise, les actions et les moyens qui seront utilisés.

Réseau Entreprendre Adour y apporte un « plus » car elle confronte ce projet aux chefs d'entreprise : c'est la validation de

professionnalisation. Et si le Comité d'engagement décide d'en faire un « lauréat », le jeune entrepreneur peut se lancer avec des atouts supplémentaires. Fini la peur des banques : représentant en France 44% du prêt, elles sont des partenaires précieux pour le réseau. Pour donner un petit coup de pouce, Réseau Entreprendre Adour propose un prêt d'honneur. Octroyé pour une durée de 5 ans, sans intérêt, ni caution, ni garantie, il permet au lauréat de renforcer son plan de financement. Un soutien souvent vital qui est rendu possible grâce à la participation du Conseil régional d'Aquitaine, du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, de la Communauté d'agglomération et de la Caisse des Dépôts.

l'observateur

DERRIÈRE L'ACTU

La mode est à la coloco'

Total et le patrimoine

La Fondation du Patrimoine, qui bénéficie du mécénat de Total, a décidé de soutenir deux projets importants sur Pau. Tout d'abord, la reconversion en auditorium de la Chapelle des Réparatrices, à côté de l'École de musique. Edifié au XIXe siècle, ce bâtiment néogothique sera transformé en un site de 150 places destiné en priorité à la musique symphonique. Une programmation très variée doit être mise en place conjointement par le Conservatoire de Pau et la direction de la culture de la Communauté d'agglomération. L'orgue sera également restaurée à cette occasion. Deuxième projet, la Fondation donnera un coup de pouce à la transformation de l'ancienne gare de tramway que l'on repère facilement dans la friche industrielle près de la gare, grâce à la grande cheminée en pierre (qui sera conservée). Les bâtiments seront réaménagés pour accueillir le Pôle intercommunal de lecture publique (PILA).

Bars-Tabacs en chute

Le président des buralistes, Philippe Coy, a dressé le bilan de l'interdiction de fumer dans les bars-tabacs. D'après l'enquête réalisée après un mois d'application du décret, la baisse a été de 19,5% sur l'activité bar et de 12% sur l'activité brasserie et restauration. Quant à la fréquentation pour le café du matin ou l'apéritif du soir, la chute se situe entre 30% et 50%. Le département a perdu 30 établissements depuis 2003. De quoi tirer le signal d'alarme pour la profession, avant d'être reçue à l'Elysée pour essayer de négocier des solutions pour sauver les établissements les plus menacés.

Immobilier, hausse réduite

La Chambre des Notaires a constaté un infléchissement de la hausse des prix sur Pau : augmentation de 5,6% pour les appartements anciens et de 6,7% sur les maisons, alors que la zone de Bayonne enregistre des augmentations de plus de 11% entre octobre 2006 et septembre 2007. Sur Pau intramuros, les prix ont même baissé de 2%, tandis qu'en périphérie la hausse est de 12%. Les disparités sont fortes selon les quartiers. Le prix moyen au mètre carré est de 1.723 euros au centre et au sud de la ville. Il est de 1.858 euros dans les secteurs résidentiels de l'est. Dans le département, 42% des acquéreurs viennent de l'extérieur. Les 60 ans et plus achètent des appartements anciens (35%) tandis que les 40-59 ans préfèrent les maisons anciennes. Enfin, les moins de 40 ans sont plutôt portés vers l'achat de terrains à bâtir.

Barres détruites

Les dernières barres d'immeubles de l'Ousse-des-Bois vont disparaître. Elles seront remplacées par un parc de verdure de plus de 2,4 hectares, programmé dans le vaste projet de rénovation urbaine qui touche le quartier. L'émotion des habitants est réelle après tant d'années vécues dans ce quartier. Certains bâtiments seront coupés en deux pour créer de plus petites résidences, dotées d'espaces verts et de parkings.

Deux-roues en danger

Les Pyrénées-Atlantiques ont enregistré en 2007 pas moins de 361 accidents de deux-roues. 3 morts, 340 blessés et 75 personnes hospitalisées... le bilan est lourd. Les principales infractions relevées sont : le défaut d'assurance, l'absence de casque et la non conformité de la plaque d'immatriculation. Les 3 principales causes d'accidents sont : le refus de priorité, le défaut de maîtrise de l'engin et le non-respect de la signalisation routière.

Des tours de rangement, des noms collés sur le lait, une dizaine de paquets de pâtes : ça vous dit quelque chose ? De plus en plus à la mode, la colocation devient un véritable art de vivre.

Parfois loin du charmant chaos de l'Auberge espagnole, elle n'est plus seulement réservée aux étudiants erasmus. Recherche d'une convivialité ou d'un partage, elle est aussi nécessaire face aux prix élevés de l'immobilier. Pour le meilleur ou pour le pire, apparaît un nouveau personnage dans notre vie : c'est « mon coloc ».

Oui, mais avec qui ?

« Actif, 28 ans, kiné. J'aime la musique, les voyages et sortir entre amis. Très ouvert, je suis aussi très ordonné. Je recherche une colocation avec des gens sympas. » Que ce soit par le bouche à oreille, sur des affiches collées sur les murs ou sur Internet : la colocation, encore peu institutionnelle, c'est surtout un genre.

Et comme on est prêt à tout pour faire partie de ce loft rêvé, on se fait peu neuve :



voici venu le moment du « profil ». Pas si facile de faire partie de la bande : il faut donc passer par des épreuves. La première : le questionnaire de Proust. Quel est votre hobby préféré ? Religion ? Sortie principale ? Etes vous fumeur ? Maniaque ou ordonné ? Hétéro ou homo ? En somme, il est temps de fabriquer un nouveau « moi ». Normal, étant donné la peur de tomber sur n'importe qui.

Depuis trois mois en colocation avec un Canadien à Pau, Antonin a mis en place un processus de sélection bien particulier : « Je lui ai dit deux choses d'entrée de jeu : je suis terriblement désordonné et j'attends une seule chose de toi, que tu me dises quand quelque chose ne va pas. »

Depuis, pas vraiment de règles dans cette maisonnette de 80 m², mais une bonne entente puisque ici, on partage tout : « On partage les courses, on mange et on organise des soirées ensembles, assure Antonin. Le fait qu'il soit québécois m'ouvre aussi de nouveaux horizons : la façon de voir les choses est différente, c'est ce que j'aime dans cette colocation ».

Un nouvel espace

A Pau, quand on est étudiant, on a le choix. Les cités universitaires, les résidences universitaires ou les privées : comme partout, il y en a pour tous les goûts. La tendance reste quand même celle des chambres individuelles. Le hic : pas facile de vivre dans 10 m² et de partager les sanitaires avec tout un couloir. Alors pour un peu plus d'espace, parfois, la solution c'est la colocation.

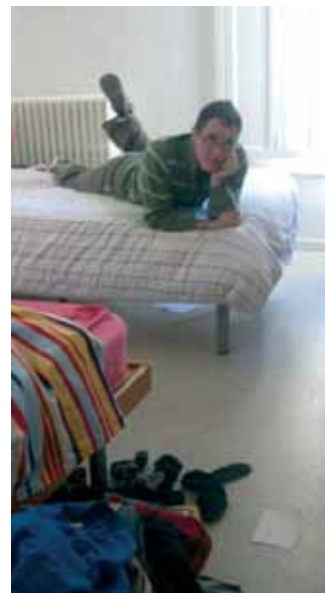
Rémi, 25 ans, étudiant à l'UPPA a fait le choix de laisser tomber sa chambre de 9 m² pour s'adonner aux joies de la colocation. Sans prendre trop de risques, il a décidé de s'installer avec son cousin.

Résultat : un prix qui double, mais un espace trois fois plus grand. « Même si c'est ton espace, c'est dur de vivre dans une si petite chambre. Je suis

donc allé voir au CLOUS ce qu'ils proposaient : j'ai trouvé ce T1 bis. Le fait de vivre à deux demande un peu plus de sacrifices au niveau de la bourse, mais on respire mieux. »

Bilan ? « On s'habitue aux manies de l'autre, car tout se construit à base de respect et d'efforts. On partage ensemble une tranche de vie : c'est un nouvel espace que l'on établit, essentiellement fait d'échange. Par contre, on a essayé de fixer des règles, mais ça n'a pas marché ! »

Et si à Pau, on est encore loin des « pactes de colocation » qu'on retrouve dans les plus grandes villes, peu à peu, la ville s'ouvre à ce mode de vie plutôt atypique.



Escalade de difficulté

Les Championnats de France seniors d'escalade de difficulté auront lieu à Pau le week-end des 10 et 11 mai 2008.

Les 180 meilleures grimpeuses et grimpeurs français s'affronteront sur des voies de hautes difficultés. A chaque tour, la difficulté croissante des voies sélectionne les champions. Les titres 2008 seront décernés dimanche après-midi à l'issue des finales qui offriront un grand spectacle.

C'est la première fois qu'un tel événement se tient dans le Sud Ouest. Il se déroule dans la Halle des Sports de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, sur une structure récente aux dimensions internationales.

Cette compétition est organisée par l'association Pyrénéa Sports et la Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade. Tony Estanguet parraine cet événement.

L'entrée à cette compétition est gratuite.

Programme disponible sur : www.pyreneasports.com

Pour plus de renseignements : Association Pyrénéa Sports

Tél : 05 59 27 23 11

Nathalie Jullien : 06 81 31 14 70

Laurence Fleury : 06 83 56 81 54

Téléphones utiles

POMPIERS : 18 ou 05 59 80 68 00

POLICE : 17 ou 05 59 98 22 22

GENDARMERIE : 05 59 82 40 00

SAMU - 15

CENTRE ANTI-POISON : 05 56 96 40 80

SOS MÉDECINS : 05 59 62 44 44

CENTRE HOSPITALIER : 05 59 92 48 48

CARDIOLOGIE ARESSY : 08 26 30 25 25

CLINIQUE MARZET : 05 59 92 56 96

CLINIQUE DE NAVARRE : 05 59 14 54 54

CLINIQUE PRINCESS : 05 59 02 55 32

CENTRE DES PYRÉNÉES : 05 59 80 90 90

MAIRIE : 05 59 27 85 80

SERVICES TECHNIQUES : 05 59 80 74 80

RÉCLAMATIONS PAU : 0 800 164 000

DÉCHETS PAU : 0 820 064 064

CENTRE COM. ACTION SOCIALE :

05 59 27 54 85

OFFICE DE TOURISME : 05 59 27 27 08

PRÉFECTURE : 05 59 98 24 24

CONSEIL GÉNÉRAL : 05 59 11 46 64

COMMUNAUTÉ AGGLO : 05 59 11 50 50

ENVIRONNEMENT : 05 59 98 01 83

ECONOMIE : 05 59 11 50 57

CULTURE : 05 59 11 50 43

CANTINES - FOYER : 05 59 30 42 33

ARCHITECTURE : 05 59 98 78 12

CHAMBRE DE COMMERCE : 05 59 82 51 11

CHAMBRE D'AGRICULTURE : 05 59 80 70 00

CHAMBRE DE MÉTIERS : 05 59 83 83 62

UNIVERSITÉ DE PAU : 05 59 40 70 00

MISSION LOCALE JEUNES : 05 59 98 90 40

SÉCURITÉ SOCIALE : 0 820 904 216

CAF : 05 59 98 56 36

ANPE : 0 811 55 01 00

ASSEDIC : 0 811 01 01 64

AÉROPORT : 05 59 33 33 00

AIR FRANCE : 36 54

STAP : 05 59 14 15 16

TAXIS PALOIS : 05 59 02 22 22

SNCF : 36 35

EDF GDF : 0 810 811 710

Des points très précieux

On ne l'aime pas vraiment, mais pourtant il nous est plus qu'utile. Le permis à points qui existe depuis 1992, s'est rénové en 2003. La loi contre la violence routière, mise en place cette année-là, a permis de remettre à jour un permis à point pas très en règle.

D'abord négligé, il est aujourd'hui au centre d'un système coercitif au sein duquel il n'est pas toujours facile de s'y reconnaître. Contrôles renforcés : tout est là pour nous dissuader de faire des excès. Alors, pour ne pas qu'on nous tape sur les doigts, mieux vaut rester sages.

Deux jours pour gagner 4 points

En déboursant 180 euros (en Béarn, on pratique les prix les moins chers de France) et en passant deux jours en stage, on vous donne la possibilité de récupérer 4 précieux points. Pas obligatoire, ce stage est très fortement conseillé dès que son capital points tombe à moins de six.

Il faut, en effet, absolument éviter de perdre tous ses points car, alors, la sanction est terrible : votre permis est tout simplement annulé, et il ne vous reste plus qu'à le repasser (du moins le code) : la galère ! D'une manière générale, on compte un délai de près d'un an avant de récupérer son carton rose, le temps de s'inscrire, de passer l'examen, d'aller à une visite médicale et de rencontrer un psychologue... Il en coûte environ 500 euros et, cerise sur le gâteau, vous redémarrez en permis probatoire, c'est-à-dire avec seulement 6 petits points au compteur.

Ce stage de récupération de points ne peut être utilisé qu'une fois tous les deux ans. Mieux vaut le savoir. Au programme : deux jours intensifs basés sur la sensibilisation des automobilistes au travers d'exercices sur l'accidentologie, la vitesse, l'alcool... Bref, on fait mesurer les nombreux risques qui planent sur la tête des conducteurs imprudents. Deux journées complètes qui se déroulent en présence d'un



spécialiste en sécurité routière et d'un psychologue, qui canalise les temps de parole et anime le groupe.

Former et responsabiliser

Diagnostic ? « Pas toujours facile de modifier les comportements, affirme Philippe Graneri de L'Automobile Club Basco-Béarnais. La preuve : certains reviennent tous les deux ans ! Question efficacité, tout dépend du formateur, du discours, du type d'exercices et de la réceptivité de chacun ».

Et justement, ceux qui reviennent ne sont pas forcément ceux à qui l'on s'attendait : « Souvent, on retrouve des gens qui font beaucoup de kilomètres, c'est-à-dire dont la voiture est l'outil de travail », souligne Philippe Graneri. Les femmes aussi occupent plus de place : non pas parce qu'elles commettent plus d'infractions, mais parce qu'elles sont plus prévenantes que les hommes. Elles préfèrent récupérer des points, même si leur en reste au moins 6 ou 8. »

Mais, qu'on soit homme ou femme, tout ça, ça coûte très cher. En temps (2 jours c'est long !) et en argent. Aussi, l'ACBB a décidé de rembourser le stage à ses adhérents : « Il ne s'agit pas de les inciter à l'imprudence, bien au contraire. Nous voulons les faire entrer dans une démarche permanente de formation et de responsabilisation. Nous ne voulons pas qu'ils en reste à ce simple stage. Pour cela, il ne doit pas y avoir le frein financier. »

Et, si on perd juste un point, faut-il attendre d'en perdre plus pour les récupérer ? Pour faire face à l'augmentation spectaculaire des pertes de points, une réforme a été mise en place en 2007. Si aucune infraction n'a été

commise dans l'année, le conducteur peut récupérer son point. Sinon, ne commettez pas d'infraction pendant 3 ans : vous récupérez tous vos points.

Efficace ce système ? « Oui, mais il faut être vigilant », affirme Philippe Graneri. La peur du gendarme a fonctionné pendant quelques années. Il y a un risque, aujourd'hui, de voir un sentiment de révolte s'installer. Particulièrement chez ceux qui cumulent des pertes de points pour des petites infractions. Nous le constatons, certains se considèrent victimes d'une injustice. Il ne faut pas oublier que l'aspect psychologique est très important. Il faut offrir aux gens des soupapes en revenant sur la valorisation de la compréhension des risques. »

D'autres types de journées de sensibilisation existent, par exemple les stages alternatifs. Pour des infractions mineures avec perte de points, les forces de l'ordre peuvent proposer au contrevenant de faire un jour de stage dans un organisme agréé (l'Automobile-Club, la Prévention Routière et Agir) plutôt que de perdre ses points. L'automobiliste paye alors 90 euros pour la journée, l'équivalent de l'amende forfaitaire (le prix de ce stage n'est, bien entendu, pas remboursé puisqu'il fait partie de la sanction). Cette formule est sous la responsabilité directe du Procureur de la République. Philippe Graneri met en valeur cette alternative : « Nous sommes très favorables à cette formule, d'autant plus que nous avons la liberté de développer beaucoup d'interactivité et de réflexion. Très souvent, les gens nous remercient à la fin de la journée. Nous savons alors que nous n'avons pas perdu notre temps, et eux non plus. »

Grogne pour le permis

Le manque d'inspecteurs pour faire passer le permis commence à poser problème en Béarn. Ils ne sont, en effet, que 5 au total ce qui s'avère largement insuffisant. Du coup, les délais s'allongent sensiblement surtout lorsque des inspecteurs tombent malades. Il faut plusieurs mois pour avoir le droit de

passer l'examen, et les retards pourraient bien s'accumuler avec les examens réservés aux taxis et aux moniteurs d'auto-écoles...

La nouvelle réglementation complique sérieusement la situation pour ceux qui ont raté leur permis, puisque désormais les auto-écoles présentent en priorité ceux qui tentent leur chance pour la première fois.

En 2007, le nombre de places d'exams s'est élevé à environ 11.000, réparties entre les 120 auto-écoles du département. L'Etat souhaite optimiser le temps de travail des inspecteurs, notamment en améliorant le taux de réussite lors de la première tentative. L'objectif est de passer de 52% à 70% en 2008 par l'augmentation de l'expertise des auto-écoles.

FACILITER LE BÉNÉVOLAT

L'association France Bénévolat Béarn, depuis 11 ans, travaille au "recrutement" de bénévoles pour le compte de ses adhérents. Annonces dans la presse et sur le site Internet ont permis de recevoir ainsi près de 150 personnes désirant apporter leur temps et leur bonne volonté. Des jeunes diplômés et des demandeurs d'emploi trouvent dans cet engagement une opportunité pour entrer dans la vie active ou, tout simplement, retrouver le goût du travail. L'expérience ainsi acquise permet d'enrichir son CV pour faciliter la recherche d'emploi. Renseignements au 05 59 92 72 00.

RADIO CAMPUS

Désormais, Radio Campus Pau est présente sur les ondes palloises (FM 98.8). Cette radio associative a fait ses débuts en diffusant ses programmes sur Internet. Hébergée par l'Ecole Supérieure de Commerce de Pau, elle veut être une radio "starter" pour valoriser les groupes de musique locaux. Elle s'est donné aussi pour objectif de fournir une information étudiante avec son réseau (la Fédération des radios campus de France). La station est ouverte à tous les étudiants et fonctionne grâce au bénévolat. Renseignements au 05 47 41 54 24.

VOLS À BAS-COÛTS

Le président de la Chambre de commerce et d'industrie Pau-Béarn, Patrick de Stampa, a rencontré Jacques Barrot, le commissaire européen aux transports. Le but de l'entrevue était de plaider la cause du financement des compagnies aériennes à bas coûts (baptisées low-cost). Il faut savoir que l'aéroport subit depuis quelques mois les foudres des autorités et plus particulièrement de la fameuse Direction générale de l'aviation civile (DGAC). Tout avait démarré à propos des fonds versés à Ryanair. Affaire à suivre !

LE MILLIARD POUR EURALIS

Le groupe coopératif béarnais vient de franchir un seuil historique en passant la barre du milliard pour son chiffre d'affaires, grâce à une progression spectaculaire en 2006-2007 de 23%. L'augmentation du prix des céréales et l'achat de la société Stalaven (Bretagne) sont à la base de cette progression. Cette dernière entreprise vient renforcer le pôle traiteur du groupe Euralis, avec ses charcuteries, salades composées et autres produits traiteurs. Les pôles semences (maïs et colza) et gastronomie (foie gras) se distinguent aussi. Pour son président, Christian Péès, l'objectif est maintenant de renforcer l'ancrage dans le grand sud-ouest tout en poursuivant l'implantation internationale. Euralis vient de reprendre Coopéval (Muret) qui apporte 130.000 tonnes de maïs, mais aussi du chanvre qui pourrait être particulièrement intéressant dans le domaine des biomatériaux. Avec l'acquisition d'une société en Ukraine, le Groupe part à la conquête de l'Europe de l'est. Objectifs : 10% de parts de marché en maïs et 15% en tournesol et colza.

FOIES DE CHINE

Euralis est le leader mondial du foie gras, avec une production de 10,6 millions de canards et 200.000 oies. En décembre dernier, le pôle gastronomique (1768 collaborateurs sur les 4338 que compte le Groupe) s'est implanté en Chine en faisant l'acquisition d'une petite exploitation au nord de Pékin. Pour Michel Depierre, directeur général d'Euralis, il s'agit d'apprendre progressivement ce marché en plein essor, en approvisionnant les grands hôtels et les restaurants de luxe qui se développent rapidement dans ce pays. Actuellement, la Chine produit 1 million de canards contre 38 millions en France. Mais, Euralis parie sur une explosion de la consommation de foie gras dans les 3 ou 4 prochaines années. En attendant, la société béarnaise se met en ordre de bataille.

LES ATOUTS DE TURBO

Emeric d'Arcimoles qui vient d'être nommé à la tête du développement international du Groupe Safran a déclaré à la presse : *"Les atouts de Turbomeca, c'est d'avoir su anticiper. Le développement international, commencé de longue date, a été accéléré ces dernières années. Il était évident que le marché de l'hélicoptère allait aussi se développer loin de nous. Si nous n'avions pas eu un service de proximité auprès de nos clients, ce marché allait nous échapper. Les faiblesses de l'entreprise ? C'est peut-être, sur les sites français, d'avoir des difficultés à accepter les changements et à regarder autour de soi..."*

LA TOUR EIFFEL À PAU ?

David Habib est revenu à la charge contre les projets de Bayrou. Le député socialiste est sévère : *"Il parle de la réalisation d'une piscine olympique pour 15 millions d'euros. Outre le fait que le coût d'un tel équipement est bien plus élevé, je souhaite rappeler à François Bayrou que sa majorité au Conseil général s'est opposée à la réalisation d'un stade nautique sur Mourenx, en versant une subvention ridicule... Avant hier le trolley, hier un Pau-Bordeaux en 35 minutes, aujourd'hui une piscine olympique. Demain, François Bayrou proposera le déplacement de la Tour Eiffel et du Palais de l'Elysée à Pau. Au moins, lors de ses brefs passages en Béarn, ne se sentira-t-il pas dépaysé !"*

APPEL AUX RÉPUBLICAINS

Pour Jean Gougy, *"Yves Urieta est un humaniste affiché depuis trente ans, rejetant les esprits partisans et le sectarisme, ouvert aux autres. En décidant de proposer une liste ouverte à toutes les sensibilités politiques et diversités sociologiques de notre ville, il propose une voie d'ambition et d'avenir qui mérite une mobilisation de tous les républicains."*

PAS STUPIDES, LES PALOIS

Yves Urieta a réagi aux attaques systématiques de François Bayrou contre la ville de Pau : *"Les Palois ne sont pas stupides ! Ils comprennent qu'ici comme au niveau national, le créneau de Bayrou est de tout critiquer et de donner des leçons à tout le monde. Ils savent qu'on ne peut pas confier la ville à quelqu'un qui, en plus de ne pas la connaître, ne l'aime pas."*

DÉMOCRATIE DÉLIBÉRATIVE

Martine Lignières-Cassou n'est pas favorable à l'organisation de référendums locaux. *"Je préfère la démocratie délibérative à la démocratie directe"* a-t-elle ajouté, proposant de créer six conseils de quartiers à Pau.

TAMBOUILLE

Le Foll, le bras droit de François Hollande, a dénoncé François Bayrou qui *"n'est pas dans une stratégie d'être utile aux Français, mais dans une tambouille politique."* Il lui reproche de transformer les municipales *"en un 3^e tour à la présidentielle et une préparation pour la présidentielle 2012."* On en sait quelque chose à Pau !

PAS EX-PS

Patricia Wolf nous informe qu'elle n'est pas une ex-PS. C'est rectifié ! Avec toutes nos excuses...

VIDÉO

Erci Shatz, candidat *"Vraiment à gauche"* s'oppose aux systèmes de vidéo surveillance : *"Aucun équipement électronique ne remplacera l'homme... Il vaut mieux renforcer les effectifs de police plutôt que d'installer des caméras coûteuses et d'une efficacité douteuse. Leur présence ne fait que déplacer la délinquance."*

À vos plumes, c'est à vous...

Cette rubrique est la vôtre. Une seule contrainte : exprimez-vous sur un ton positif, même si vous laissez parler votre humeur, même si vous souhaitez pousser un coup de gueule. Faites aussi des propositions constructives, plutôt que seulement des critiques... L'humour sera très apprécié.

Pour faciliter cette libre expression, nous avons choisi de ne publier que les initiales des lecteurs.

Courriers, mails, téléphones, discussions au coin d'une rue... des Palois s'expriment librement !

Fière de l'Adapei

M.J. (Pau)

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre article sur l'Adapei. Je vous félicite, car tout y est exact et bien décrit. Je fais partie des 17 familles qui ont créé cette oeuvre et, Dieu me pardonne, je suis fière de voir combien de services nous avons rendu et rendons encore aux familles dans le drame dans lequel j'étais moi-même. A quelque chose malheur est bon, puisque nous avons 900 salariés, et ce n'est pas rien par les temps qui courent. Je vous félicite encore.

Hallucinante Josy Poueyto

P.L. (Pau nord)

J'ai retrouvé des articles de presse du printemps dernier (ce n'est pas si loin) avec diverses déclarations de Josy Poueyto. Je vous livre deux extraits, savourez !

A propos des collègues de Pau : *"L'annonce du projet d'entière restructuration du collège Jeanne d'Albret de Pau a vivement fait réagir Josy Poueyto. L'adjointe d'Yves Urieta et conseillère générale socialiste regrette que ni le maire, ni l'adjointe aux affaires sociales Françoise Taupiac n'aient été associés au projet ni à la visite du collège réalisée lundi par le président du Conseil général, Jean-Jacques Lasserre, et François Bayrou, conseiller général du canton de Pau-Sud. Au regard des échéances - le chantier ne va démarrer que dans deux ans - elle dénonce par ailleurs un "effet d'annonce hallucinant ! La campagne est visiblement ouverte. Les 14 millions de travaux en question, ils pourraient être imputés au compte de campagne de Bayrou !" Mais surtout l'élue paloise décèle dans l'annonce d'un collège d'une capacité montée à 800 élèves (alors qu'il n'y en a que 535 inscrits aujourd'hui), la volonté inavouée du département de fermer le collège Jean Monnet de Pau, de plus en plus menacé par son état de délabrement et l'érosion de ses effectifs bien que classé "Ambition réussite". Il est temps que le Conseil général dise la vérité de ses intentions aux familles et à la communauté éducative Jean Monnet."*

Et à propos de Bayrou : *"André (Labarrère) me manque. J'aurais aimé ses commentaires sur la situation actuelle, sur l'élection de Nicolas Sarkozy, l'attitude politique de François Bayrou... Je pense qu'il ne se serait pas privé de dire haut et fort ce qu'il pense !" Enfin, à propos de la médiathèque :*

"Quelques échanges assez vifs se sont produits entre les manifestants et Josy Poueyto, l'adjointe exhortant les parents à ne pas condamner un projet qu'ils ne connaissent pas."

On pourrait, bien entendu, retrouver beaucoup d'autres déclarations récentes de Josy Poueyto en complète contradiction avec ses affirmations actuelles. Comme je l'ai déjà lu dans vos colonnes, il ya quelques mois elle était l'opposante la plus virulente de Bayrou et aujourd'hui elle est son bras droit. Vraiment surprenante cette élue ! Quant à ses déclarations sur l'UMP et Sarkozy, je voudrais rappeler - et le Parti socialiste le sait parfaitement - que lors des dernières législatives, elle a soutenu activement les candidats... UMP !

Je tenais à apporter ces éclairages maintenant. Car, si par malheur pour Pau la liste Modem gagnait les élections, Josy Poueyto ferait office de maire en remplacement de Bayrou, comme elle le clame partout en ville. Il faut s'en inquiéter et ne pas laisser faire cela !

Générosité

J.B. (Pau)

Je voulais vous signaler une remise de chèque de la Société Générale à l'association Coupfin, par l'intermédiaire du Rotary. C'est un geste généreux qui mérite d'être souligné. Cette épicerie sociale de Pau est aussi largement soutenue par la ville et son maire, Yves Urieta. Coupfin (rue Bernadotte) doit être encouragée, tous les gestes de générosité sont les bienvenus.

Circulation et centre ville

M.B. (Pau)

Je suis Palois depuis peu, et ce qui m'a surpris, c'est la faiblesse des transports en commun et le nombre proportionnellement important de voitures à Pau. Je viens de Montpellier (...) les bus circulent la plupart du temps en site propre. Les feux tricolores les détectent et leur donnent la priorité. Résultat : on prend les transports en commun parce que c'est plus pratique. A Pau, j'ai l'impression qu'on les prend que si on ne peut faire autrement (...) Le résultat, c'est aussi que ça ne sent pas bon dans les rues de Pau, particulièrement boulevard du 14 Juillet, rue d'Etigny ou le long de la place Verdun. Si on y implantait un appareil de mesure de la qualité de l'air, ça ne serait sûrement pas si bon qu'à Lescar. Et

pourtant, c'est cet air là que l'on respire... Enfin, sur les inquiétudes des commerçants qui craignent la désertification du centre ville : à Montpellier, dans les rues et sur les places piétonnes, il y a des embouteillages... de piétons ! Où mettre des voitures là dedans ? Les voitures sont très consommatrices d'espace... Je pense pour ma part que les villes ne sont pas faites pour les voitures. Il faut des parkings relais à l'extérieur. Que fera-t-on quand les routes de Bordeaux ou celle de Gan seront saturées ? On élargira la route pour faire venir plus de voitures encore, et encore et encore ? Et si un jour il n'y a plus assez de pétrole ? Ou trop cher ? L'avenir et le développement appartiennent aux villes qui auront anticipé les bons choix il me semble.

Merci à l'hôpital

M.C.C. (Pau sud)

Je viens de passer trois jours au service des urgences de l'hôpital de Pau, suite à une chute dans un ascenseur. Jour de grève... j'ai compris tout de suite que le jour et l'heure posaient un certain nombre de difficultés, malgré la gentillesse de l'accueil et la fatigue générale, autant des patients que des intervenants. Mais, tous ont oeuvré pour que le scanner soit fait, et à minuit j'étais installée dans un lit dans un service où, malgré l'heure tardive, l'accueil fut chaleureux. On trouva même à me servir un potage chaud pour me réchauffer. Aujourd'hui, je viens dire un grand merci à toutes les personnes qui se sont occupé de moi. Et complimenter pour les soins, la nourriture, l'hygiène, l'accueil, la patience et la bonté de tout ce monde invisible et anonyme qui s'occupe des malades malgré leur stress, leur fatigue et le surmenage quotidien. Je donne à tous ma reconnaissance.

Pour nous écrire...

Vous pouvez envoyer vos courriers ou photos au siège du journal,

par courrier :

Les Coulisses de Pau
45 rue de l'Abbé Brémond
64000 PAU

ou par mail :

redaction@coulissespau.com

L'éditeur se réserve le droit de publier ou pas les courriers et documents reçus, ainsi que de n'en publier que des extraits.

Les plaisirs des cyclos

80 km de routes avec six cols à parcourir ? Pas de panique, même pour les plus paresseux le vélo va devenir un moment de plaisir. Le traumatisme des ampoules, du souffle coupé, et des courbatures ne se fera pas en vain : le cyclotourisme c'est « sport-santé-culture ».

Un parcours initiatique avec pour menu : histoire, gastronomie contre un peu d'effort. Et pour les moins convaincus, une escale au vignoble de Jurançon les tentera peut-être.



Un loisir fait pour tous

Il y en a pour tous les goûts et aussi, pour tous les mollets ! Le cyclotourisme se pratique en famille à allure libre ou pour les plus endurants, en rallyes et brevets. En vélo de route, en vtt ou en vtc, sur longues ou courtes distances, les parcours promettent des paysages sans pareil. Entre mer et montagne, notre département est celui de tous les possibles : cols, plaines, vallons et collines s'offrent à nous.

« C'est accessible à tous », assure Jean-René Larrieu, président du Comité départemental des Pyrénées-Atlantiques de la FFCT. La preuve ? Des randonnées adaptées, qui souvent ne dépassent pas les 80 km. « Il n'y a pas besoin de compétences particulières », assure Jean-René. Lorsqu'un adhérent connaît mal son vélo, on lui en explique son fonctionnement ». Pour s'en charger, 4 animateurs et 4 initiateurs sont d'ailleurs présents. Comme un défi posé à soi-même, cette pratique est « personnelle », souligne le président. Elle proscriit l'esprit de compétition ».

Des randonnées en tout genre

Pour les plus passionnés, après le rendez-vous annuel du Paris-Brest, c'est la Chine qui est décidément à la mode avec un nouveau parcours de 12.000 km qui prévoit une durée de 5 mois. De Paris à Pékin, les plus téméraires pourront s'inscrire dans quatre écoles de cyclotourisme de la région, pour un montant de 10.000 euros.

Mais puisque c'est la bonne humeur qui prime, un rendez-vous annuel n'est à rater sous aucun prétexte : l'Ascension 2008 à Oloron Sainte-Marie, du 1 au 4 mai. Après la Semaine fédérale internationale de cyclotourisme organisée en 2005, la ville attend plus de 2000 visiteurs ! Elle est une des dates fondamentales de l'année, avec le Raid pyrénéen Hendaye-Cerbère, un grand classique du genre qui propose un parcours de 900 km avec 28 cols importants. Un trait commun entre ces deux randonnées ? « Une très bonne ambiance », garantit Jean-René Larrieu. Et des nuits dans des hôtels de 2 à 3 étoiles, des pique-niques le midi, et des restaurants gastronomiques les soirs

pour profiter des diversités du terroir ». Pour les amateurs de vélo, un nouveau projet se dessine : la création d'une voie verte, celle qui manque à notre département ! Après la signalétique des grands cols, la réalisation de pistes cyclables et l'entretien des routes, l'aménagement de cette voie verte va permettre de relier les Hautes-Pyrénées à Bayonne.

Alors, plus de prétexte pour ne pas enfourcher son vélo le dimanche après-midi : en avant pour une randonnée riche en découvertes !

Sur la route du vin...

Un total de 16 randonnées sont proposées par le « Cycloguide 64 ». Entre 30 et 80 km, ces randonnées, accessibles à tous, mettent en avant le patrimoine du département. Mais près de Pau, qu'y a-t-il à faire ? La route du vignoble de Jurançon ! Celle-ci part de Monein, pour plus de tranquillité, et après avoir passé quelques villages, vous tombez sur le coteau de Jurançon. Plus loin, l'a Chapelle de Rousse et son beau château vous mènent jusqu'à la vallée de las Hies. Et s'ensuivent de multiples découvertes : la cité des Abeilles, Saint Faust et l'église de la commanderie des Augustins de Lacommande. Vous vous glissez allègrement entre deux rangs de vignes pour atterrir sur la statue de la plus grande église gothique du Béarn, à Monein. Pour parcourir ces 74 Km, il faudra environ 6 heures de vélo.



Sortir à Pau

Cafés-concerts

Le "ex-Champagne"
Tél : 05 59 27 72 12
West Side - Tél : 05 59 82 90 78
Le Galway - Tél : 05 59 82 94 66

Café-littéraire

L'Entropie - Tél : 05 59 82 95 44

Cafés-quizz

La Tireuse - Tél : 05 59 84 40 29

Cyber-cafés

Cyber Café - Tél : 05 59 82 89 40
Cyber Coyotte - Tél : 05 59 27 04 03
Cyber Modercom - Tél : 05 59 83 75 79

Pub Billard

Black Pool - Tél : 05 59 72 99 25
Red Lion - Tél : 05 59 62 51 04

Bars à vins

Bien Pensant - Tél : 05 59 27 52 19
Le Bouchon - Tél : 05 59 27 48 18
Grain de Raisin - Tél : 05 59 82 98 44

Bars d'ambiance

Le Baracuba - Tél : 05 59 82 82 83
Irish Pub - Tél : 05 59 27 81 14
La Capoeira - Tél : 05 59 92 83 39
Fiesta Latina - Tél : 05 59 83 70 08
Le Winfield - Tél : 05 59 27 80 60

Le Grand Zinc - Tél : 05 59 27 00 25

Discothèques

Le Durango - Tél : 05 59 27 60 51
L'Hypnoz - Tél : 05 59 84 06 73
Le Blue One - Tél : 05 59 32 15 46
Le PAF - Tél : 05 59 27 20 97
The House - Tél : 05 59 82 96 20

Karaokés

Bowling - Tél : 05 59 32 15 46
Hoegarden - Tél : 05 59 02 80 37

SPORTS

Pau FC / Tours - 1er mars Hameau à 19h30.

Elan Béarnais / Nancy - 1er mars
Palais des sports

Section Paloise / Béziers - 15 mars
Stade du Hameau à 18h30.

Cesta Punta : Championnat de France Elite amateurs
Tous les vendredis à 20h - Complexe Pelote Pau

THÉÂTRE - DANSE

Alice au pays des merveilles - 19 et 20 février
Théâtre danse - Théâtre de Saragosse à 20h30

François Xavier Demaison - 29 février
One man show - Théâtre Saint Louis à 20h30

Vingt minutes sous les mers - 11 et 12 mars
Théâtre d'objet - Théâtre de Saragosse à 20h30

Sédimentation des bourrasques - 19 mars
Théâtre poétique - Théâtre de Saragosse à 18h30 et 21h

Les étonnistes - 25 mars
Théâtre - Théâtre de Saragosse à 20h30

Théâtre Saint Louis - Tél : 05 59 27 89 18

Théâtre du Monte charge - Tél : 05 59 27 74 91

Théâtre de Saragosse - Tél : 05 59 84 11 93

Tam Tam Théâtre - Tél : 05 59 30 26 42

MUSIQUE - CONCERTS

Le pupitre des percussions - 15 mars
Orchestre de Pau - Salle Conseil municipal à 18h30

Jenifer - 21 mars
Zénith à 20h30

Famille Maestro - 25 mars
Concert pour enfants - Théâtre Saint Louis à 20h

Holiday on ice - 25 et 26 mars
Zénith à 20h30 (25/3), 14h et 17h30 (26/3)

Musique de chambre - 30 mars
Orchestre de Pau - Théâtre St Louis à 15h30

Struber Jazztett - 22 avril
Jazz - Théâtre Saint Louis à 20h30

Orchestre de Pau - Tél : 05 59 80 21 30

Palais Beaumont - Tél : 05 59 11 20 00

Zénith - Tél : 05 59 80 77 66

FESTIVALS - SALONS

Cirque Achille Zavata - du 22 au 27 février
Parc des Expositions

Fête du timbre - 1^{er} et 2 mars
Parc des Expositions

Salon de l'habitat - du 13 au 16 mars
Parc des Expositions

Vide-Greniers - 6 avril
Parc des Expositions

Festival de la Petite Enfance - du 9 au 13 avril
Parc des Expositions

Parc des Expositions - Tél : 05 59 40 01 50

EXPOSITIONS - VISITES

Pierre Bourdieu - jusqu'au 23 février
Pour faire vivre sa pensée. Agglomération de Pau.

Avec panache - jusqu'au 2 mars
Exposition exceptionnelle de la collection de dessins
Château de Pau.

Les beaux dimanches du Château de Pau
jusqu'au 27 avril
Visites actives et ludiques pour les jeunes

CINÉMA

Le Méliès - Tél : 08 92 68 68 87
Programmation et horaires : www.cenefil.com

Saint Louis et Mega CGR - Tél : 08 36 68 04 45

SOPIC DÉJÀ PRIMÉ

Le Groupe SOPIC a déjà obtenu le prix PROCOS en 2004 dans la catégorie « moyennes surfaces » pour un projet palois également : Le centre commercial du Hameau (Intersport, Bois & Chiffons, Aubert...)

LE PALAIS DE VOS MARQUES PRÉFÉRÉES !

Une offre commerciale déployée le long d'un axe piéton intérieur, véritable trait d'union entre le boulevard des Pyrénées, dédié à la promenade, et le cœur commerçant. Un centre commercial ouvert sur la ville, au cœur du nouveau centre piéton, directement accessible par le tout nouveau parking Clemenceau d'une capacité d'accueil de 400 places... Le Palais des Pyrénées regroupe 16 grandes enseignes sur 10.000 m² : Armand Thiery, Bershka, Brioche Dorée, Espace SFR, FNAC, France Télécom, G-Star Raw, H&M, Lissac, Mexx, Orcanta Lingerie, Pau Luxe, Quicksilver, Roxy, Réserve Naturelle, Sephora, Xanaka.

Ouvert de 10h à 19h, du lundi au vendredi ; de 10h à 19h30, le samedi.

Prix PROCOS 2008

Le Palais des Pyrénées sur le podium

Jeudi 24 janvier 2008 avait lieu au pavillon Gabriel à Paris, en présence de M. Hervé Novelli, secrétaire d'état chargé des PME et du Commerce, la remise des prix PROCOS 2008 qui récompensent les acteurs commerciaux en France pour la qualité de leurs projets. SOPIC était nommé dans la catégorie « centres commerciaux » avec le Palais des Pyrénées.

L'une des 3 plus belles réalisations en France

Le site palois s'est distingué. Il a été sélectionné parmi les 3 plus belles réalisations de l'année, sur les 25 projets examinés par le jury de professionnels. Les deux autres lauréats de ce prix sont : "Les allées provençales" à Aix en Provence et "Family village" aux Hunaudières, au Mans.

Cette distinction confirme, si besoin était, la grande qualité de cette réalisation qui se positionne en véritable locomotive du centre ville. A travers ce projet immobilier,



ce site emblématique de Pau a retrouvé tout son éclat, son dynamisme et son attractivité. La Ville et les commerçants disposent désormais d'un espace optimum pour développer leurs activités. Ils ont ainsi été à l'initiative de nombreuses

animations sur les places du quartier qui ont attiré la foule. Cet espace redessiné, à l'initiative de la municipalité, a permis le retour d'une réelle synergie entre commerçants et habitants, redonnant toute sa dimension au centre ville.



Le Groupe SOPIC est présent depuis plus de vingt ans dans l'immobilier commercial et de loisirs, la requalification urbaine et l'immobilier de bureaux.

Commerce et loisirs

Le Hameau
Pau (64)
6 100 m² de commerce et services
Architecte :
ABAQUE ARCHITECTURE



Requalification urbaine

Palais des Pyrénées
Pau (64)
13 000 m² de commerce et bureaux
Architecte :
CAMBORDE & LAMAISON



Immobilier de bureaux

Reflet d'Adour
Bayonne (64)
13 000 m² de bureaux et logements
Siège Social de Guyenne & Gascogne
Architecte :
CAMBORDE & LAMAISON



SOPIC intervient comme promoteur, investisseur ou gestionnaire. Ses équipes, spécialisées dans ces trois métiers, s'efforcent d'apporter des réponses qualitatives, et mettent en oeuvre une éthique, une écoute, une réactivité et un respect des engagements qui en ont fait des interlocuteurs privilégiés des collectivités territoriales et des entreprises.